

À Briançon, un bras de fer autour de l'accueil des migrants

Par Hippolyte Radisson, le 13/11/2021 à 04h43

À Briançon, dans les Hautes-Alpes, l'ONG Médecins sans frontières a répondu à l'appel des associations locales pour installer samedi 13 novembre sur les terrains de la paroisse une tente humanitaire destinée à l'accueil des migrants. Elles attendent de la préfecture une solution pérenne.



C'est une tente qu'ils disent déployer d'habitude dans les pays frappés par des catastrophes naturelles : « à Haïti pour monter un hôpital avec bloc chirurgical, aux Philippines, au Népal... », énumère Julien Delozanne, coordinateur de projets chez Médecins sans frontières (MSF).

→ À LIRE. Calais, Briançon : l'Église monte au créneau pour défendre les migrants

Derrière lui, samedi 13 novembre à la mi-journée, les bénévoles s'activent pour installer le dispositif à Briançon (Hautes-Alpes) : une tente gonflable de 100 m², chauffée et lavable, qui peut accueillir une cinquantaine de migrants sur ce terrain « laissé disponible par la paroisse Sainte-Catherine », dit Julien Delozanne.

Afflux de migrants

Un dispositif qu'il était urgent de mettre en place, selon Simon, membre de l'équipe de coordination des associations locales, dont Tous migrants et Refuges solidaires. « *La situation est dramatique et les pouvoirs publics sont dans l'indifférence, déplore-t-il. La neige revient, les températures peuvent atteindre moins 10 degrés la nuit, il est inimaginable de laisser des gens dormir dehors.* » « *Certaines personnes ont des engelures, des traumatismes liés à la traversée de la montagne* », poursuit Julien Delozanne.

Depuis quelques mois, les associations constatent un afflux de migrants par la route des Alpes, du fait de la situation afghane et de contextes politiques « *tendus* » dans d'autres pays.

À Briançon, une solidarité persistante avec les migrants

Le lieu d'accueil associatif « Les Terrasses solidaires » a ainsi été débordé en octobre, avec 250 exilés pour une capacité de 81 places. Ce qui a contraint l'association Refuges solidaires à le fermer le 24, pour des questions de sécurité. Les exilés se sont alors massés vers la gare SNCF de Briançon, avant que l'église ne leur ouvre ses portes, avec l'assentiment de l'évêque de Gap, Mgr Xavier Malle.

« *L'annexe paroissiale devait reprendre ses activités, nous avons donc installé la semaine dernière des tentes et barnums, et certains citoyens briançonnais hébergeaient les exilés la nuit* », détaille Simon. MSF est ensuite intervenue à la demande des associations pour proposer un dispositif plus adapté.

La préfecture attendue

En parallèle, les associations continuent de faire pression pour obtenir de la préfecture des Hautes-Alpes un lieu d'accueil d'urgence. Dans un communiqué du 25 octobre, l'évêque Xavier Malle interpellait lui aussi les autorités : « *ce n'est pas en rendant difficile l'accueil des réfugiés à Briançon que les problèmes immédiats et structurels seront résolus. Je demande en outre aux représentants de l'État d'engager un dialogue sérieux avec les associations ; elles ont fait preuve de sagesse, de compétences et de bienveillance.* »

« Il m'a semblé évident qu'il fallait aider les migrants »

Fin de non-recevoir adressée par la préfecture à Refuges Solidaires, Mgr Malle en copie, début novembre : « *aucun dispositif d'accueil ne sera initié par nos soins* », prévient la préfète Martine Clavel, qui souligne en revanche les « *moyens supplémentaires [mis en œuvre] à la frontière afin d'entraver les passages illégaux* ».

Dans ce courrier, Martine Clavel déplore le fait que l'association ait décidé « *unilatéralement* » de la fermeture de son lieu d'accueil. « *Rien, ni matériellement, ni juridiquement, ne vous empêche de rouvrir vos locaux* », indique-t-elle. « *Si le Refuge a suspendu son accueil, c'est parce que l'on estimait que l'on n'avait plus les moyens de faire face*, répond Simon. *La réouverture se fera lorsqu'un vrai dispositif sera proposé.* »

Contactée par *La Croix* ce samedi après-midi au sujet de l'évolution de la situation, la préfecture n'a pour l'heure pas répondu.

Hippolyte Radisson